



EDI HILA

PENTHOUSE

13 décembre – 1^{er} février 2014

Vernissage : jeudi 12 décembre

La JGM. Galerie est heureuse d'annoncer la deuxième exposition personnelle de l'artiste albanais Edi Hila, du 13 décembre au 1^{er} février 2014. Pour sa nouvelle exposition intitulée *Penthouse*, l'artiste présente une nouvelle série de peintures réalisées à Paris cet automne durant sa résidence au Couvent des Récollets.

Figure majeure de la scène balkanique, Edi Hila témoigne depuis plus de vingt ans des profonds changements vécus par les sociétés postcommunistes européennes. Ayant refusé d'émigrer vers un pays économiquement plus riche, Edi Hila vit à Tirana, où il développe un travail de réflexion sur la nature transitoire de l'histoire de son pays (frontière naturelle entre occident et orient) et sur la position de la peinture albanaise dans l'histoire de l'art méditerranéenne.

Les séries les plus récentes de l'artiste ont mis l'accent sur l'environnement urbain et plus particulièrement sur l'architecture qui est le lieu d'expression privilégié d'une identité albanaise aussi complexe qu'inattendue. Le climat psychologique et l'héritage culturel de son pays est matérialisé dans des scènes de rue ou à travers des architectures fantomatiques. Le traitement pictural d'Edi Hila leur donne un caractère mystérieux, presque surnaturel. Dans ses peintures, le spectacle du quotidien semble se dérouler dans un décor de science-fiction.

Pour l'exposition *Penthouse*, Edi Hila a réalisé un ensemble de sept peintures selon un programme très clairement défini : un immeuble est systématiquement représenté de face ou en léger trois-quarts, le cadrage est très resserré. Les deux-tiers du bas de l'immeuble sont intégralement murés tandis que sa partie supérieure est coiffée d'un étage où se concentre toute l'ornementation. A première vue, ces architectures utopiques semblent mêler très librement des références à l'architecture moderniste et vernaculaire. Mais l'étage supérieur, le « penthouse », qui focalise presque toute l'attention, est en réalité directement inspiré de maisons dont l'ostentation souligne la volonté de leur propriétaire de se singulariser et d'affirmer un certain statut social. A travers ces immeubles monolithiques, absurdes et repliés sur eux-mêmes, Edi Hila s'intéresse à la psychologie des individus, aux références culturelles et à l'environnement social qui leur est sous-jacents. L'artiste pose un regard à la fois ironique et bienveillant sur nos quêtes identitaires et nos besoins de reconnaissance.

Edi Hila est né à Shkodër, en Albanie, en 1944. Depuis 1991, il enseigne la peinture à l'Académie des Arts de Tirana (où il forma notamment des artistes comme Adrian Paci et Anri Sala). Il a participé à de nombreuses expositions internationales dont la Biennale de Venise (1999), « After the Wall » au Moderna Museet à Stockholm (1999), au Hamburger Bahnhof à Berlin et au Ludwig Museum à Budapest (2000), « Blood and Honey – The Future's Balkan » curatée par Harald Szeeman au Essl Museum à Vienne (2003) ou encore la Biennale de Liverpool (2010). Ses œuvres ont récemment rejoint les collections du Musée national d'art Moderne Centre Pompidou, du FRAC Pays de la Loire et du Fonds Municipal de la ville de Paris.